

Une traduction pirate des premiers vers de *L'Énéide*

en attendant la vraie, la juste, la bonne du très-excellent

Aymeric Münch.

En hexamètres français, quand même.

Entendez-moi chanter la bonne chanson de cet homme
qui fuit les rives de Troie pour venir le premier aux rivages
Italiens de Lavinie : les destins sur la terre
et sur mer le balançaient — ou les dieux, les déeses :
la tenace colère de Junon, la cruelle,
et les guerres l'accablaient — pour fonder une ville,
l'unique ville, donner ses dieux aux Latins, aux ancêtres
d'Albe-la-longue, et la muraille de Rome-la-grande.

Nicolas Lakshmanan, avril 2017